

REUNION DE COLLEGE PUBLIC :

Collège Victor Hugo
Rue du Docteur Boucheron
27250 RUGLES

06 - COMMENT L'ECOLE DOIT-ELLE S'ADAPTER A LA DIVERSITE DES ELEVES ?

L'ETAT DES LIEUX, LES CONSTATS, LES EXPERIENCES VECUES

I – Les problèmes liés à l'école proprement dite :

- L'objectif actuel de l'Ecole (élémentaire et collège) est que chaque élève ait un « socle de connaissances » identique : est-ce « réaliste » ? N'est-il pas ridicule de vouloir amener tous les élèves à un même niveau de connaissances au même rythme ? On ne donne pas les moyens d'une pédagogie suffisamment différenciée pour permettre à chaque élève d'intégrer les apprentissages fondamentaux à son rythme. (On constate d'ailleurs l'inefficacité des redoublements en collège, surtout en 3^{ème}).
- Beaucoup d'élèves, avant même d'entrer au collège ont perdu l'envie d'apprendre : comment les remotiver ?
- Les programmes : en primaire on diversifie les apprentissages (informatique, activités d'éveil diverses). Cela se fait parfois au détriment des apprentissages fondamentaux. On constate notamment un appauvrissement du vocabulaire. Chez les élèves, beaucoup de difficultés pour comprendre une consigne.
- La formation des professeurs : elle repose sur les connaissances et fort peu sur les pratiques pédagogiques.

II – Les problèmes liés à l'évolution de la société :

- Les « cas sociaux » se multiplient (de plus en plus d'élèves sont livrés à eux mêmes et de plus en plus tôt).
- Les élèves ont perdu le « goût de l'effort ».
- Les élèves ont beaucoup de mal à se concentrer, à fixer leur attention.
- Les parents ont changé, ils « soutiennent » de plus en plus leurs enfants.
- On en demande de plus en plus à l'enseignant qui doit être éducateur et « assistante sociale ».
- Or, l'influence de l'Ecole n'est pas prédominante dans la société, elle est largement concurrencée par la télévision. (L'enseignant a perdu en crédit ce que la télévision a gagné).

La question suivante a été posée : ne serait-ce pas plutôt aux élèves de s'adapter à l'école ?

- Pour les élèves, il y a 2 « mondes » : celui de la « réalité » et celui de « l'école » : le monde de l'Ecole est un monde « à part »
 - o ➤ Ils le subissent et acceptent de faire des choses auxquelles parfois, ils ne « comprennent » rien. Ils ne donnent pas toujours non plus de sens à ce qu'ils font, mais pour eux, cela n'est pas grave.

- ➤ Ils rejettent parfois, systématiquement, ce qui leur est proposé parce que c'est proposé par l'école et dans le cadre de l'école (exemple : une représentation théâtrale, un livre... A priori, c'est « nul », sans avoir vu, sans avoir lu).
- ➤ La maturité des élèves : on les « croit » plus mûrs qu'autrefois, parce que moins réservés en général et plus à « l'aise » face à l'adulte... résultat au niveau de la conception des programmes et de la « manière d'acquérir des connaissances », on leur demande une « réflexion » qui n'est pas toujours en adéquation avec leur maturité. On leur demande par exemple en 3^{ème} de construire des raisonnements, d'organiser des connaissances qu'ils n'ont pas forcément acquises.
- Les élèves ne savent plus « apprendre par cœur » : or il y a des connaissances que l'on ne peut acquérir qu'en passant par le « par cœur » (exemple : règles d'orthographe... elles seront ensuite un « outil » de leur réflexion. Sans compter que le « par cœur » permet d'intégrer des structures de phrases).

LES SOLUTIONS, LES PROPOSITIONS, LES SUGGESTIONS DE CHANGEMENT

- Modifier les contenus des programmes pour inciter l'éveil de la curiosité et l'ouverture sur le collège de la réussite. Un travail rigoureux sur des « notions-clés » permettrait de réorganiser les programmes autour de l'essentiel sans sombrer dans un « nivellement par le bas ». Pour cela, il faudrait que les professeurs soient plus impliqués lors de la constitution des programmes.
- Modifier les évaluations. Elles doivent être basées sur la prise en compte de l'acquis (et non l'inverse). Une nouvelle évaluation des élèves par « unités de valeurs » suivant les matières (acquis évalués par niveau... niveau 1...)
- Diversifier les méthodes pédagogiques pour répondre à la diversité des élèves.
 - ➤ Organisation du travail en classe, en groupes, en cycles, par niveau de compétence (ne pas proposer la même chose à tous)
 - ➤ Mise en place de dispositifs d'aide et de soutien.
 - ➤ 6^{ème} / 5^{ème} et 4^{ème} / 3^{ème} en 3ans... (pour cela il faut mettre les moyens en personnels)
- Il faudrait que dès le CP, les moyens soient donnés pour un suivi individualisé car tous les parents n'ont pas la possibilité d'aider leurs enfants à la maison.
- Il faudrait promouvoir les études dans les branches technologiques (valoriser la technologie au collège)
- Il faudrait revaloriser les examens : Brevet-Bac, adapter le brevet au type de classe (exemple 3^{ème} pro ⇔ Brevet professionnel)
- Une meilleure formation des professeurs dans les IUFM en ce qui concerne :
 - ➤ La psychologie de l'enfant et de l'adolescent (ex. pouvoir déceler la dyslexie le plus tôt possible)
 - ➤ Les méthodes pédagogiques (exemple : la prise en charge de classes hétérogènes, le travail en équipe...)
- La seconde de détermination serait à revoir dans sa conception ... Elle devrait réellement permettre de passer de la voie générale à la voie technologique et vice et versa.

2 PROPOSITIONS CLAIRES POUR L'ECOLE DE DEMAIN

① Une des causes majeures de la diversité étant une mauvaise maîtrise de la lecture d'une partie des élèves, il faut donner des moyens humains (orthophoniste, psychologues, professeurs...) aux professeurs des écoles de CP et CE1, afin d'assurer un apprentissage individualisé aux élèves en

difficultés et exiger des programmes une lecture personnelle obligatoire afin d'entretenir les acquis tout au long de la scolarité.

② Au collège, il faut tenir compte des différents rythmes d'apprentissage des élèves, en leur proposant une organisation adaptée afin que chacun puisse à son rythme atteindre le socle commun de compétences et de connaissances.

EN CONCLUSION

Nous doutons de la prise en compte réelle de ce genre de débat qui est tronqué, car les questions sont imposées et la synthèse paraît quasiment impossible à réaliser de façon fiable.

IL FAUT GARDER LE COLLEGE UNIQUE, UN COLLEGE CENTRE SUR L'ELEVE, SES BESOINS, SES DIFFERENCES... POUR QUE L'ECOLE RESTE L'ASCENSEUR SOCIAL.